

L'odyssée du temps en maternelle

volume 1

Ouvrage conçu par
Maryse Métra et Anne Claire Maisonnnet



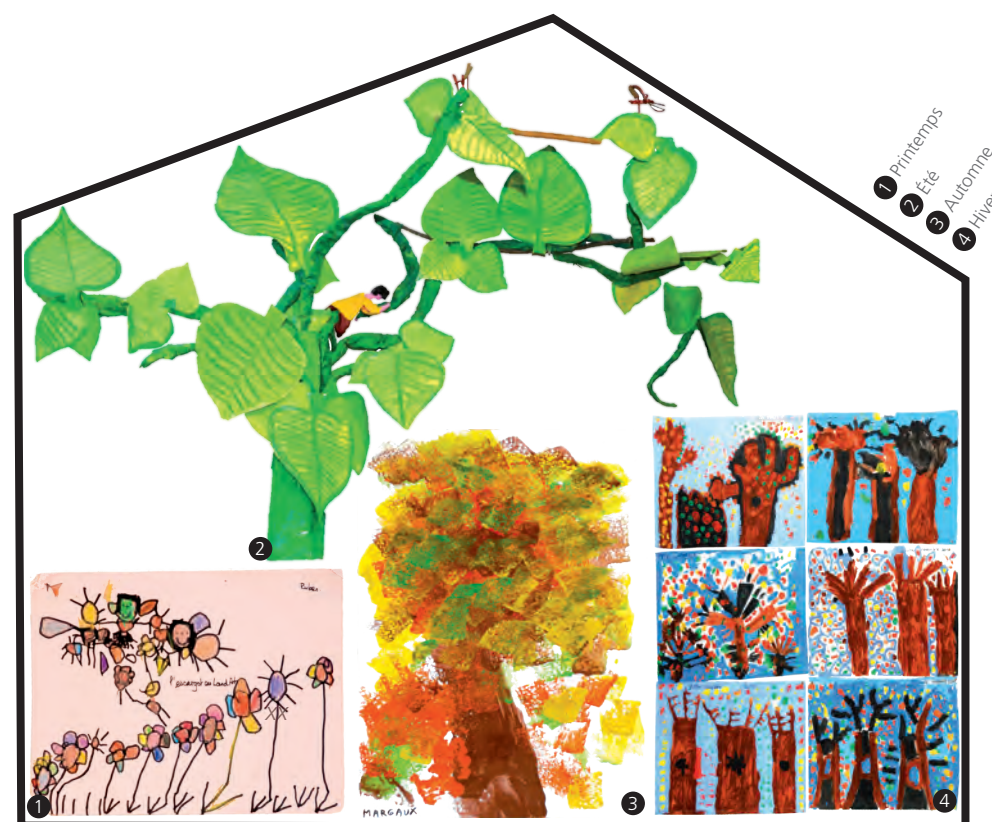
Sommaire

	PS	MS	GS	
Réflexions et repères				
6	•	•	•	
À travers les instructions officielles Marie-Françoise Ferrand				
10	•	•	•	
Ils ont dit, ils ont écrit Alain Bentolila, Mireille Brigaudiot, Benoît Falaize				
12	•	•	•	
Approcher le concept de temps à l'école maternelle Maryse Métra				
Trois points de vue				
16	•	•	•	
Les discontinuités dans les expériences du bébé et la rythmicité dans l'apprentissage Albert Ciccone				
22	•	•	•	
Pour une culture différenciée des temps Raymond Bénévent				
27	•	•	•	
Repenser les temps de l'enfant hors de la famille et de l'école au cours des 24 heures Hubert Montagner				
Le temps des passages				
41	•			
La première rentrée à l'école Anne Claire Maissonnet				
45	•			
Le temps du passage de la famille à l'école Véronique Rivière				
47			•	
Le cartable de l'élève de CP Éliane Fournel				
52			•	
Le passage au CP : un « espace-temps » à accompagner Anne Claire Maissonnet, Maryse Métra				
S'inscrire dans le temps				
56	•	•	•	
Le concept de temps chez l'enfant de trois à six ans Jean-Yves Millot				

	PS	MS	GS	
62	•	•	•	
Le temps, c'est d'abord des activités Joël Bonnet				
64	•	•		
Trace et généalogie Olivier Lodeho				
69			•	
L'arbre généalogique à l'école Valérie Franco-Courtillet				
75	•	•	•	
La construction de l'identité : une continuité temporelle Maryse Métra				
77	•	•	•	
Rééducation et construction du temps Christian Constantini				
Prendre conscience du temps				
79	•	•	•	
« Raconte-nous, Grand-mère Andrée... » Jean-Yves Millot				
81		•	•	
Mesurer le temps avec un sablier géant Claire Anselin				
83	•	•	•	
Un jardin « pédagogique » Anne Claire Maissonnet				
85	•	•	•	
Piou-Piou, un coq à l'école Jean-Yves Millot				
86			•	
Le temps de penser à la condition humaine Geneviève Chambard				
89	•	•	•	
Le zapping Anne Claire Maissonnet				
90	•	•	•	
« Regard-photo », « Regard-cinéma » Maryse Métra				
Conclusion				
Des références				
Les dossiers de la maternelle				

PS petite section
MS moyenne section
GS grande section





Dans un document d'accompagnement des textes de 2002, de grands pédagogues de l'école maternelle attiraient l'attention sur la notion de durée et mettaient en garde contre la recherche de la rapidité.

« Distinguer entre la durée subjective et le temps des horloges, ordonner les événements par rapport au temps social et non plus seulement par rapport à la durée subjective sont des processus difficiles. Avec le tout-petit, il convient d'évoquer les repères temporels et sociaux les plus prégnants. Les fêtes calendaires, les saisons le sont certainement plus que la succession abstraite des mois de l'année ou des jours de la semaine. Il est important aussi de faire sentir les durées vécues : durée des activités, des siestes, de la récréation, etc.

Attention cependant à ne pas ramener cette exploration du temps qui passe au seul critère de la rapidité dans l'exécution des tâches. La projection vers le futur reste pour le tout-petit peu distincte de l'attente non satisfaite. Là encore, il convient d'instaurer rapidement, dans la vie de la classe, les moments où l'adulte évoque des actions

à venir (projet) ou des actions passées (rappel). Ce n'est que progressivement que l'enfant prendra sa part dans ce travail verbal de structuration de la temporalité⁴. »

Les textes officiels d'août 2008

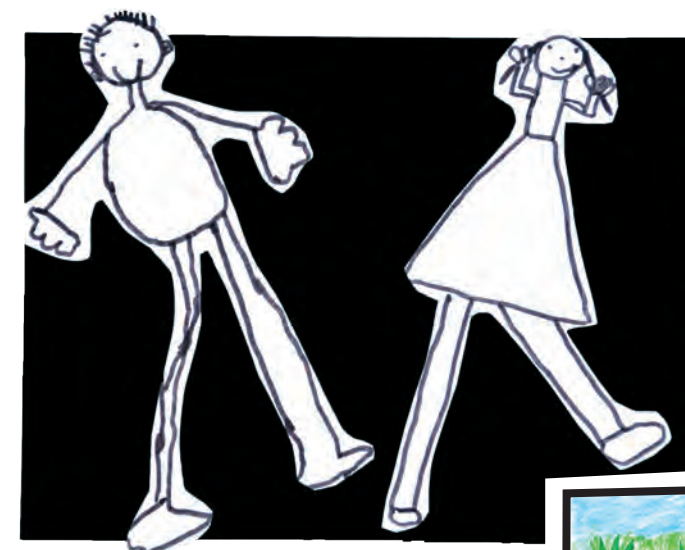
Actualisant les précédents et eux-mêmes réactualisés régulièrement, ils insistent sur l'importance d'une approche de l'espace et du temps aux cycles 1 et 2 et sur la nécessité d'inscrire les apprentissages dont ils doivent faire l'objet dans la continuité et dans la durée.

« Les enfants perçoivent très progressivement, grâce à une organisation régulière de l'emploi du temps, la succession des moments de la journée, puis celle des jours et des mois. À la fin de l'école maternelle, ils comprennent l'aspect cyclique de certains phénomènes (les saisons) ou des représentations du temps (la semaine, le mois). La notion de simultanéité est abordée dans des activités ou dans des histoires bien

Les arts graphiques permettent eux aussi d'approcher les notions temporelles. La représentation des saisons et leur succession en est un exemple.

4. Pour une scolarisation réussie des tout-petits, CNDP, juillet 2003.

Dessiner ce qu'il a vécu en sollicitant sa mémoire – ici, une danse, la visite d'un zoo, la visite des serres d'un jardin botanique – mène l'élève à différencier passé et présent.



connues ; la représentation (dessins, images) contribue à la mettre en évidence.

Dès la petite section, les enfants utilisent des calendriers, des horloges, des sabliers pour se repérer dans la chronologie et mesurer des durées.

Ces acquisitions encore limitées seront à poursuivre au cours préparatoire. Par le récit d'événements du passé, par l'observation du patrimoine familial (objets conservés dans la famille...), ils apprennent à distinguer l'immédiat du passé proche et, avec encore des difficultés, du passé plus lointain.

Toutes ces acquisitions donnent lieu à l'apprentissage d'un vocabulaire précis dont l'usage réitéré, en particulier dans les rituels, doit permettre la fixation. »

Ces textes s'appuient sur des verbes d'action. Les enfants accèdent à la connaissance par l'expérience et par le regard porté sur ce qu'ils vivent. Ils prennent de la distance par rapport au ressenti ou à l'observé, ils se représentent le monde. Les enseignants les aident à utiliser des mots justes et à les mémoriser en organisant les activités de la classe entre autres dans ce but.

C'est là, toujours, que l'école maternelle joue un rôle véritablement irremplaçable, en particulier pour les enfants qui dépendent totalement d'elle pour réussir leur entrée à la « grande école ».

Ces textes officiels sont indispensables car ils donnent des appuis solides aux enseignants en leur fournissant des pistes d'activités particulièrement pertinentes.



Conclusion

Terminons par un appel à la vigilance. Les besoins d'apprendre des petits sont immenses. Mais « depuis qu'on a mis en évidence la précocité de l'intelligence des enfants, les attentes en terme d'apprentissage, de performance et de comportement sont également plus précoces : on attend d'eux, toujours plus et toujours plus tôt » écrit Sylviane Giampino⁵. Il importe donc que les enseignants soient particulièrement attentifs au rythme qui sont les leurs, qu'ils leur accordent le temps indispensable de l'imprégnation et qu'ils tiennent compte du fait que chacun d'entre eux évolue selon un rythme qui lui est propre.

Les comptines et les lectures d'albums ont un rôle utile à jouer car elles correspondent à des temps paisibles facilitant l'imprégnation et le réemploi des mots signifiant les heures, les jours, les mois, les saisons... Elles confortent ainsi les démarches entreprises au cours des autres activités.

5. GIAMPINO Sylviane, VIDAL Catherine, Nos enfants sous haute surveillance. Évaluations, dépistages, médicaments..., Albin Michel, 2009.



Le passage au CP : un « espace-temps » à accompagner

La rentrée au cours préparatoire se prépare parfois de longue date car ce passage-là revêt une importance telle que même les plus armés des parents l'appréhendent parfois...

Le CP représente la fin d'une période, celle de la première enfance scolaire, souvent fantasmée comme « temps béni de l'insouciance » et précédant celle de « la pression » des apprentissages fondamentaux, même si ceux-ci ont déjà bien commencé à la fin de l'école maternelle. Les enfants ressentent pleinement cette inquiétude et c'est pour cela que les enseignants de trois classes de grande section et trois classes de CP ont demandé à leurs élèves de dessiner leurs représentations, leurs attentes, leurs doutes. Ce travail, réalisé avec l'aide des enseignants du RASED, montre combien il est important de ne pas occulter les inquiétudes des élèves pour les aider à franchir ce pas.

Dans chacune des classes de grande section, les enseignants ont donné la consigne suivante : « Dessine-toi au CP. »

Dans chacun des CP, les enseignants ont demandé : « Dessine-toi maintenant que tu es au CP. »

Le dispositif autour du cartable présenté précédemment est un outil parmi d'autres qui nous permet d'accompagner le passage de la grande section au CP et de faciliter la transitionnalité entre l'école maternelle et l'école élémentaire. Le passage au CP précipite le temps scolaire car les enjeux de cette classe semblent être déterminants pour la future scolarité. Les questions qui peuvent se poser en termes de temps pour l'enfant sont les suivantes : le passé est-il étonnant ? le futur est-il motivant ?

Le passage se passera d'autant mieux que l'enfant aura une estime de soi suffisamment forte, qu'il pourra puiser dans ses ressources, dans un vécu scolaire et personnel positif, et qu'il aura compris qu'il n'est pas seul dans cette entreprise : qu'il peut s'appuyer sur des adultes, sur ses pairs, et qu'il a des objets réels et symboliques à sa disposition qui vont le rassurer et l'aider. Cela va de soi pour certains enfants, mais pour d'autres il faut travailler à la mise en place de ces étayages. L'écoute des enfants dans des petits groupes offre l'opportunité de mettre à jour leurs craintes, de les rassurer, mais aussi de leur permettre de partager l'envie qu'ils ont de grandir, d'apprendre, de s'émanciper de la dépendance de l'adulte pour lire, écrire et s'adonner à bien d'autres activités.



Se projeter au CP

Voici ce que nous disent des enfants de la classe de Sylviane (GS) en juin 2010 alors que nous leur demandons de se dessiner au CP.

Tim

On est en train de faire des « + ». La maîtresse nous demandait combien ça fait « 4 + 1 ». Milan a répondu 5. Combien ça fait « 5 + 4 » ? Et moi j'ai répondu 9. La maîtresse a écrit les réponses au tableau. Ça me plaît.

Mikail

Un petit qui était tout seul, c'était moi. J'étais tout seul dans la cour. Je me sens un peu triste. C'est dans l'école, il y a un ordinateur pour jouer dessus. Les autres sont montés à la cantine. Je voulais rester dans la cour pour encore jouer.

Emma

La maîtresse tape des mains. Tous les enfants sont en rang et je n'oublie pas mon cartable pour jouer. Je donne la main à quelqu'un. Je suis dans la cour. Des fois il y a ma sœur avec moi dans la cour.

Loulal

Y'en a qui font l'ordinateur, et y'en a dans la cour. Avec l'ordinateur, ils écrivent et ils essaient de lire, et ceux qui sont dans la cour jouent. Je suis dans la cour, je joue à 1,2,3, Marie Soleil. Je suis contente d'être dans la cour pour regarder le soleil.

Oskar

Je suis dans la cour ; est-ce qu'il y a des toboggans au CP ? Je joue à la marelle. J'aimerais bien grandir. Tout le monde

joue à cache-cache ; c'est moi qui compte. Il y a des arbres mais ils sont morts. Pourquoi au CP il y a des cartables ?

Philémon

Je suis dans la cour en train de jouer au ballon avec mes copains. La maîtresse on la voit pas, mais elle est là. Il commence à pleuvoir, alors on rentre dans la classe et on fait le travail : apprendre à lire.

Dalil

Je suis venu le premier. Y'avait pas la maîtresse, elle était malade, et y'avait personne. Je vais aller dans une autre classe et ils vont me garder.

Maïa

Je suis dans la cour en train de jouer au ballon. Je suis contente d'être dans le CP parce que je vais apprendre à lire et faire plein de trucs.

Nous pouvons voir combien ces propos sont chargés de sens et évoquent les sentiments contradictoires que peuvent ressentir les enfants lorsqu'ils se représentent le CP.

Selon que ces paroles seront dites dans la classe, en petit groupe à l'enseignant ou à un membre du RASED dans un dispositif de prévention, nous les mettrons en travail de manière différente, mais elles seront entendues et feront l'objet d'échanges avec l'adulte et entre les enfants. Il est important qu'ils entendent les ressentis des autres et qu'ils les confrontent aux leurs.

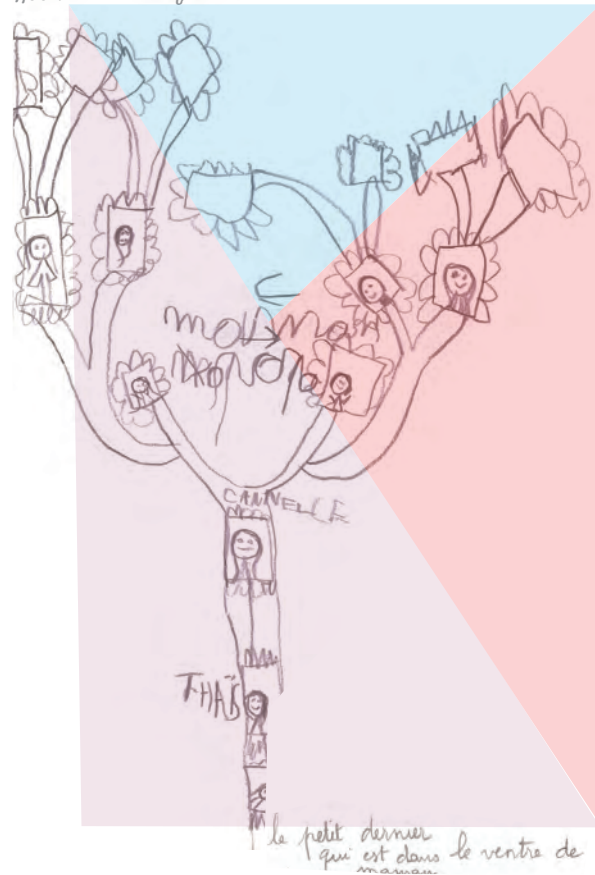
On peut essayer d'imaginer par exemple que les huit enfants dont nous avons rapporté les propos ci-dessus poursuivent leurs dessins individuels par un dessin collectif où chacun se mettra en

Les dessins individuels (pages 53, 54, 55) permettent aux élèves de découvrir et prendre en compte les représentations des autres, ce qui est souvent l'occasion de faire évoluer les leurs.

L'arbre généalogique à l'école

L'arbre généalogique peut être un chemin rassurant vers l'avenir pour les élèves. L'auteur en décrit ici les bienfaits, en montre l'intérêt pédagogique et donne des clés permettant de l'utiliser au mieux car l'enseignant doit savoir faire preuve de prudence et de diplomatie.

mon arbre généalogique



le petit dernier qui est dans le ventre de maman



Les arbres généalogiques dessinés par l'élève constituent de bons outils de structuration du temps.

« Quand tu ne sais plus où tu vas, retourne-toi et regarde d'où tu viens. »

Ce proverbe sénégalais illustre bien l'intérêt de l'arbre généalogique en grande section. C'est en effet un outil de travail pédagogique qui donne à l'enfant :

- un accès à son histoire personnelle et à celle de sa famille (stimulation des liens intergénérationnels et sollicitation de la mémoire familiale) ;
- une ouverture culturelle aux autres et au monde ;
- un accès à son espace de vie et un outil de structuration du temps.

C'est donc un outil de construction de l'identité de l'enfant, un facteur d'épanouissement et d'expression permettant à l'école de devenir, par les visites, découvertes et entretiens avec les divers membres des familles, un lieu de rencontres et d'échanges privilégié et valorisant. Il est réalisé par les familles avec l'aide de l'enseignant et personnalisé. Les enfants peuvent ainsi le conserver.

Les conditions de réussite du projet

- S'inscrire dans un cadre institutionnel.
- L'enseignant doit prendre des précautions avant d'entreprendre ce beau voyage :
 - s'assurer que le projet respecte bien les instructions officielles (programmes d'août 2008¹) ;

1. « S'approprier le langage ; découvrir l'écrit ; découvrir le monde ; devenir élève ; agir et s'exprimer avec son corps ; percevoir, imaginer, créer. »



- informer l'IEN de circonscription, la directrice et l'équipe enseignante ;
- s'inscrire, si possible, dans un projet global lié à celui de l'école afin qu'il ait plus de sens et de légitimité (exemple : projet annuel de l'école sur le thème de l'arbre ou sur celui du temps) ;
- informer les familles présentes lors de la réunion de rentrée et recueillir leur accord oral ;
- faire un compte-rendu écrit du contenu de la réunion pour informer les parents absents ;
- obtenir accords et autorisations écrites de toutes les familles (obligatoire pour le droit à l'image).

• Composer avec les réticences de certains parents. Des parents peuvent émettre des réserves sur la publication ou l'affichage de certains arbres ou photos en classe ou lors d'expositions. Il faut donc en parler avec eux lors d'entretiens privés, avec tact, en restant toujours à l'écoute de leurs craintes, et en mettant en avant le fait qu'il s'agit d'un travail pédagogique qui ne sera exploité qu'en classe s'ils le souhaitent. Dans tous les cas, nous sommes tenus de respecter leurs choix. Ils sont seuls déci-



S'il le peut, l'enseignant aura intérêt à inscrire les activités concernant l'arbre généalogique dans le cadre d'un projet plus global impliquant toute l'école et étant consacré à un thème particulier, celui de l'arbre par exemple.

deurs du contenu de l'arbre. Ils divulguent ou non certaines informations relatives à la famille. L'enseignant ne doit jamais être intrusif ni insistant.

Les questionnaires donnés en début d'année² concernent les noms, prénoms, dates de naissance, mariage, décès (y compris les lieux), des parents, grands-parents, voire arrière-grands-parents. Ils peuvent porter aussi sur les métiers exercés. Les parents sont en droit de ne donner que les informations qu'ils souhaitent.

- Faire face aux réalités du terrain et savoir s'adapter.

La collecte des photos³ de l'enfant bébé, des parents petits et adultes, des grands-parents jeunes et/ou âgés, voire de la 4^e génération est demandée au mois d'octobre (photos ou photocopies couleurs ou noir) afin que les parents aient le temps de les récupérer. Il faut en prendre grand soin dès leur réception, les placer dans des enveloppes au nom de chaque enfant et noter le prénom de l'enfant au dos de chacune afin d'éviter des erreurs lors des manipulations. Ces photos sont essentielles pour les activités de reconnaissance des personnes, de comparaison, de tri, etc.

2. « Je constitue un arbre généalogique. Questions à poser à mon papa, questions à poser à ma maman » in *La Généalogie à l'école*, Martin Média, 2006 (épuisé).

3. « ... passeurs de la mémoire concrète » d'après Anne Muxel, sociologue et chercheur au CNRS, auteur du livre *Individu et Mémoire familiale*, « Pluriel », Hachette, 2007.

Conclusion



Les différents textes de cet ouvrage permettent de constater que la construction de la notion de temps par l'élève de maternelle ne relève pas d'un champ disciplinaire spécifique mais qu'elle concerne toutes les activités – pédagogiques ou non – dans lesquelles l'enfant est engagé. C'est donc l'ensemble de la vie scolaire qui doit être pris en compte dès lors qu'on souhaite l'étudier.

À cela s'ajoute le fait que cette construction se fait également hors temps scolaire, dans la famille de l'enfant ou hors de celle-ci. C'est la raison pour laquelle ont été développés des points de vue sur ce qu'elle met en jeu avant l'entrée à l'école maternelle, dès la naissance (A. Ciccone) ou en dehors du temps de classe quotidien (H. Montagner), et qu'ont été abordés les temps de passage entre ce qui précède l'école maternelle, la famille et la crèche (V. Rivière), et ce qui la suit, le cours préparatoire (É. Fournel).

D'autres textes traitent plus spécifiquement de questions qui concernent le temps de l'école maternelle lui-même et prennent davantage en compte la question des apprentis-

sages, qu'il s'agisse de choisir un angle d'approche de la notion de temps (J. Bonnet), de mettre en place des projets sur des thèmes précis, par exemple la généalogie (O. Lodeho, V. Franco-Courtillet), d'aborder la mesure du temps (C. Anselin) ou d'organiser des ateliers de philosophie sur le thème du temps (G. Chambard).

Le second volume ira plus loin encore dans cette seconde voie.

Des enseignants aborderont la question des apprentissages :

- en expliquant pourquoi et comment ils mettent en place des projets à long terme et de quelle manière les activités mises en œuvre aident les enfants à construire la notion de temps ;
- en décrivant la manière d'aider les élèves à roder leurs apprentissages : s'entraîner, effacer, reprendre, s'entraîner encore...
- en expliquant de quelle façon aider les élèves à se repérer dans la journée, le mois, l'année ;
- en décrivant les outils et les dispositifs qu'ils utilisent pour aborder la notion de temps en classe (calendriers, emplois du temps, comptines, etc.) ;
- en exposant de quelle manière ils exploitent des albums abordant des questions liées au temps : naissance, croissance, famille, mort, etc.

Des enseignants spécialisés nous donneront des pistes pour travailler avec des enfants à besoins éducatifs particuliers (en difficulté scolaire, en situation de handicap, etc.).

Le second volume accordera donc une place plus grande encore à la pratique.

Le secrétaire de rédaction

Les dossiers de la maternelle



Les 2-3 ans à l'école ? 2003

Ce dossier donne des pistes pour accueillir les enfants découvrant l'école maternelle à l'âge de deux ans : comment identifier leurs besoins, favoriser leur développement moteur, organiser activités et apprentissages, les aider à construire des repères spatio-temporels, communiquer et établir des rapports sociaux.

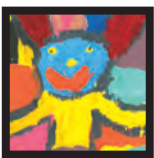
Réf. 690 B 3378 – 19 €



Chercheurs en herbe ! 2005

Ce dossier propose des situations pédagogiques nombreuses et diverses qui s'appuient sur la curiosité des enfants pour les amener à construire, dès la maternelle, les premières bases d'une culture scientifique et technique. Il accorde une importance toute particulière à l'expérimentation réalisée par les élèves.

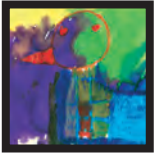
Réf. 690 B 3390 – 19 €



Cheminements littéraires 2006

Ce dossier aidera les enseignants à faire entrer la littérature dans leur pratique dès la classe des petits par la mise en place d'activités visant le partage d'un patrimoine littéraire commun et la structuration d'une culture littéraire bien avant l'entrée dans les apprentissages fondamentaux.

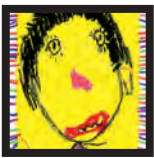
Réf. 690 B 3400 – 19 €



Cheminements graphiques - 2009 - Réédition

Ce dossier offre aux enseignants de maternelle méthodes, démarches pédagogiques et outils pertinents pour mettre en place des ateliers graphiques qui permettront à leurs élèves de parvenir à une bonne aisance graphique et d'accéder à un nouveau mode de communication, le système de l'écrit.

Réf. 690 B 3413 – 19 €



Le langage, quelle aventure ! volume 1 - 2009

Ce dossier aidera les enseignants à mettre en œuvre les textes officiels de 2008 qui affirment que le langage est le pivot des apprentissages à l'école maternelle. Comment aider les enfants à prendre la parole, à construire leur langage, leur pensée ? Quelles activités mettre en œuvre ? Quels supports utiliser ?

Réf. 690 B 3411 – 19 €



Le langage, quelle aventure ! volume 2 - 2010

Ce dossier propose de multiples activités pour développer la maîtrise de l'oral et des jeux de langage (19) à mettre en œuvre dans les classes. Il aborde par ailleurs la question de l'entrée dans les codes de la lecture et de l'écriture ainsi que celle du dépistage et de la remédiation des difficultés langagières.

Réf. 690 B 3414 – 19 €

www.sceren.com
www.cndp.fr/crdp-lyon



L'odyssée du temps en maternelle – volume 1

Ouvrage conçu par Maryse Métra et Anne Claire Maisonnet

Ce nouveau volume de la collection aborde la question de l'approche de la notion de temps à l'école maternelle selon différents points de vue.

Des pistes de réflexion théorique

- Pourquoi approcher la notion de temps dès la maternelle ?
- En quoi rythme et rythmicité sont-ils fondamentaux dès la naissance pour que l'apprentissage de la notion de temps soit possible plus tard ?
- Pourquoi mettre en œuvre une culture de la différence des temps en laissant au « temps rapide » et au « temps de la maturation » leurs domaines de légitimité respectifs.
- Pourquoi et comment repenser les temps de l'enfant au cours des vingt-quatre heures de la journée ?
- En quoi la notion de temps importe-t-elle pour la construction de l'identité ?

Des éléments d'organisation pratique

- Comment organiser la première entrée à l'école maternelle et le passage de la famille à l'école ?
- Comment aider les élèves à construire la notion de temps ? Vocabulaire, instruments de repérage temporel, traces...
- Comment mettre en œuvre des projets concernant la généalogie ?
- Pourquoi et comment organiser un atelier de philosophie en grande section ?
- Comment est vécu le passage de la grande section au CP et quels dispositifs de liaison mettre en place ? Deux exemples : le cartable et le dessin.

Des témoignages

- Accueillir la grand-mère d'un élève dans la classe.
- Accueillir un animal pour l'année scolaire.
- Cultiver un jardin pédagogique.

Des références bibliographiques

Un second volume accordera une place plus grande encore aux aspects pratiques, qu'ils concernent la pédagogie, le développement de l'enfant ou la vie de l'école.

ISSN 1764-0571
ISBN 978-2-86625-373-8
EAN 9782866253738
Réf. 690B3418

Prix : 19 €



9 782866 253738